

NOUVELLES MCC du

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

Décembre 2004

Une absurde lubie médiatique : le « dernier parrain »

Xavier Raufer - xr@xavier-raufer.com

Les médias nationaux (grands quotidiens, *newsmagazines*, etc.) n'écrivent qu'un seul et sempiternel article sur les mafias. En dépit de tout ce que savent et peuvent prouver les experts judiciaires, académiques et policiers : année après année, la « ligne du parti » médiatique est que la mafia agonise et disparaîtra sous peu. Et cet article-type porte toujours le même titre : « **Le dernier parrain** ». Pour la mafia italo-américaine, le « *New York Times* » nous fait régulièrement, depuis 1930, le coup du « dernier parrain ». Le 29 mars 2004 encore, le *newsmagazine* « *Time* » reprend la rengaine en couverture. Cette semaine-là, Joseph « Big Joe » Massino, chef de la « famille » Bonanno de la mafia de New York, est condamné à la prison à vie. Sous le titre « **The last Don** », sept pages glosent sur la pente fatale d'une « famille » Bonanno vouée à disparaître, comme bien sûr les quatre autres « familles » mafieuses de la ville. Le 23 novembre 2004 « *Le Monde* » consacre au « parrain » marseillais présumé « Jacky Le Mat » une enquête d'une page. Son titre ? « **Le dernier caïd** », bien sûr...

De tels avatars, la « famille » Bonanno (qui existe continûment depuis 1920) en a connu cent autres – et vit toujours. Dans l'entreprise criminelle continue, la disparition du chef est une péripétie. Preuve : le jour même où Massino est condamné, *Little Italy* connaît déjà son successeur ! Vincent « Vinnie Gorgeous » Basciano, *capo* de la section du Bronx des Bonanno, a été *illico* nommé chef-adjoint, le « business criminel » continuant sous sa direction. Les cinq « familles » de New York maintenant : une note du FBI (mars 2004) souligne que leurs « soldats » étaient 570 en janvier 2001 ... et 650 en janvier 2004. En 2003, ces cinq familles ont initié 94 nouveaux « soldats ». Drôle d'« agonie » ...

Si l'acharnement médiatique à clamer leur décès amuse plutôt les mafieux, il endort en revanche l'opinion et amoindrit la vigilance des policiers : pourquoi craindre un mafieux si c'est « le dernier » ? Pourquoi se soucier d'une entité criminelle à l'agonie ? Pourquoi instaurer des protections coûteuses face à un péril sans lendemain ? ■